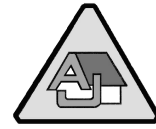


# REGARDS

## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.  
Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles  
Le numéro : 1,65€ **Numéro 84 mars 2013**

### Éditorial

#### Nostalgie ? ou Histoire ?

Voici un numéro un peu spécial, qui donne une grande place à l'évocation de copains qui nous ont quittés. Mais le nombre de pages dont nous disposons nous permet aussi de parler des AJ d'aujourd'hui et de celles d'hier. Au moment où je terminais ce numéro c'était la Journée des droits des femmes. J'aurais bien aimé te présenter trois pages qui auraient fait le point sur cette question aujourd'hui et hier avec en particulier un texte d'Hélène Laguerre en 1944. Ce sera pour la prochaine fois.

Notre présence sur le net s'est nettement accentuée en ce début d'année avec un contact avec Guy Brenier, le rédacteur en chef de «Notre Amitié» qui m'a demandé si je pouvais mettre les textes dont il disposait sur le net. C'est fait et comme pour nous on pourra les trouver à deux adresses : <http://anaaj.paris.free.fr>, et sur Issuu : <http://issuu.com/anaajparis/docs>

Je reste persuadé que les jeunes qui feront aujourd'hui des recherches sur internet seront surpris d'y trouver autant d'informations en allant sur nos sites. Je suis par ailleurs en liaison avec René Sédès pour mettre en ligne un de ses ouvrages maintenant épuisé : «La petite maison dans un triangle».

Enfin j'ai un texte «sous le coude» sur les dangers de l'internet, prochain numéro ? Je compte aussi écrire à propos de Facebook, le réseau social. Je m'y suis mis récemment et j'ai ainsi établi des liens avec une bonne vingtaine d'AJ...

*Daniel*

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

**On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...**

### PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

**Jeudi 6 juin 2013 AJ de Grenoble**

téléphoner à Galinette (Gisèle Rieux)



### En Septembre, les Vosges

après la journée du patrimoine  
avec Paul Wohlschlegel



## Assemblée Générale Anaaj Rhône-Alpes

Jeudi 7 février 2013 à l'AJ de Grenoble



### 1. Accueil et organisation

Quatorze copains avaient fait le déplacement. Daniel animait la séance, remerciait Pierre Thomine pour son accueil, proposait un instant de recueillement pour les copains qui nous ont quittés.

### 2. Compte-rendu d'activités et projets :

Bilan positif des sorties passées : Crêpes et AG à Grenoble, églises romanes de Vizille, séjour dans le Jura. Merci aux organisateurs.

Les projets : en septembre, séjour dans les Vosges, en juin, découverte de Grenoble. La rencontre crêpes sera en mars. Routes meilleures.

### Le Journal et les adhésions

Nous continuons à perdre adhérents et abonnés : nous arrivons à 134 abonnements. Daniel projette les numéros sortis : chaque numéro est en couleur avant impression. L'innovation de numéros papier en couleur a été appréciée, mais a un coût important. On va faire le calcul pour savoir si on fait chaque tirage en couleur ou juste deux par an.

Daniel garde l'objectif du numéro 100. C'est le lien essentiel avec nos adhérents. Le fait qu'il soit sur le net ajoute de l'importance à cette publication. Le contenu est apprécié. Il reste des articles

en attente. Des articles sur les anciennes aj de la région et sur les groupes sont à prévoir.

### Les archives

Daniel ne récupère plus rien. Sensibilisons les copains de ne pas jeter.

### Contacts avec les Aj d'aujourd'hui

Peu d'informations. Il faudrait solliciter des articles. Daniel a étendu ses contacts avec Facebook mais ne sait pas ce que ça donnera.

### Ce rapport est adopté à l'unanimité.

### 2. Rapport financier

Les statistiques données l'an passé se prolongent. Nous continuons à perdre des adhérents et abonnés. Une perte de 20 sur l'année. Galinette note que des copains versent 10 euros mais ne veulent pas être adhérents. On décide de mettre l'excédent en soutien journal. Le soutien est un apport important pour nos finances.

Il est décidé de maintenir le soutien au Planning et de participer à la plateforme de soutien.

Le compte est excédentaire de quelques 62€ euros. C'est le journal qui a le plus augmenté. Très peu d'achats.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

### 3.Élections et prochain CD

Voici le nouveau Bureau du CD :

Misette Fillon, Présidente, Paul Wohlschlegel, Vice-président, Gisèle Rieux, trésorière, Geo Machot, secrétaire, adjoints : Nicole Doutreix, Daniel Bret, René Mansey : envois de commandes, Mi-

cheline Houde, et Gracia Juge, réviseurs aux comptes. Unanimité.

### Moments conviviaux

Daniel projette les photos prises des chapelles de Vizille, et du Jura. La salle mal adaptée.

Repas copieux, où l'on rencontre d'anciens Pères Aub' de l'Isère avec plaisir.

Après le repas Paul présente des diapos des années 50, l'éclairage pose problème.

## Hommage à Georges Rieux dit Béton par Daniel Bret

*Voici le texte d'une allocution que j'ai prononcée au nom des copains des auberges pour rendre hommage à notre ami Béton lors de ses obsèques.*

*Ce fut une cérémonie remarquable, tenue au Funérarium de Grenoble et animée par un maître de cérémonie dont les réflexions pour enchaîner les différentes phases n'étaient pas sans intérêt. De nombreux amis étaient là autour de la famille. Il y eut plusieurs interventions très belles de la famille pendant que des photos de la vie des Rieux étaient projetées sur un grand mur. La famille exprima le rôle important joué comme exemple par notre ami pour ses enfants, leurs conjoints et les petits-enfants. J'ai particulièrement aimé l'évocation par une de ses belles-filles de la relation de découverte qu'elle avait avec son beau-père : Béton lui décrivant en détail les balades à faire dans*

*les massifs environnants, ou conseillant de partir avec un minimum et pour la suite on doit improviser. J'ai aussi aimé les quelques mots dits par les petits-enfants, et la manière dont ils ont tous entouré Galinette au moment de dire un dernier au revoir.*

**Notre Association des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Rhône-Alpes perd de nouveau un de ses piliers** avec le décès le jour même de sa 87ème année de notre ami Georges Rieux, dit Béton. Pour ce texte je me suis inspiré d'un texte écrit par Béton en 2002 et qui sera à votre disposition.

**Je veux d'abord rendre hommage à Gisèle** qui a su accompagner Béton jusqu'à son décès. Les dernières années, les derniers mois, et surtout les dernières semaines ont été particulièrement



14 décembre 1925 - 14 décembre 2012

difficiles et elle a su, entourée de sa famille, faire face avec beaucoup de courage. Je l'en remercie au nom de tous ses amis des AJ qui se sont sentis bien impuissants pour l'aider dans cette situation.

**Parlons maintenant de Béton.** Nous gardons le souvenir d'un militant extrêmement dévoué, dévoué aux Auberges de jeunesse en particulier, mais aussi sur le plan syndical. Il savait affirmer ses idées avec force, parfois avec obstination, mais aussi il savait prendre du recul lorsque cela était nécessaire. Il avait un sourire rayonnant lorsqu'il était content des événements ou lorsqu'il voulait communiquer son amitié fraternelle. Il fonctionnait toujours en tenant compte de ce que pensait son épouse, parfois avec de sérieuses discussions cependant.

Béton nous raconte : *Mon premier contact avec les auberges de jeunesse remonte au printemps 1936 où, âgé de 9 ans, j'accompagnai mon père, directeur d'école publique, invité à l'inauguration de l'AJ de Chonas l'Amballan, au bord du Rhône, 8 kms au sud de Vienne, présidée par Edouard Herriot, Président de la Chambre des Députés et maire de Lyon.*

En 1947, à Nancy, il rejoint le groupe ajiste local. En 1948, c'est la Grande Poste d'Alger où il va rester quatre ans. Il introduit là-bas la recette du «béton» :

*J'avais amené de France la recette du «béton», mélange de flocons d'avoine (en vente libre durant les restrictions) avec tout ce qui restait au fond du sac à dos, j'essaye de le faire connaître et goûter aux copines et copains, mais avec peu de succès. J'y gagne*

*quand même mon surnom que je garderai après mon retour en France.*

Il parcourt avec les copains ajistes les massifs algériens, et se fait des amis qui auront des responsabilités en Algérie.

En 1951, il revient à Grenoble et retrouve les ajistes grenoblois et en particulier Yves Deiber et Lucette Giachetti-Tavola. En 1953, Pierre Coli fait prendre le bail d'un bâtiment et c'est le Relais le Rayon qui fonctionna jusqu'en 1965. 40 000 nuitées !

**Le samedi 21 décembre 1957**, il se marie avec Gisèle. Entre temps il y a eu la création du Ski-Pop, l'ouverture de l'AJ de Chamrousse. En 1956, le Rayon sert de refuge aux manifestants contre la guerre d'Algérie.

En 1966, le projet d'une AJ qui devra être terminée pour les Jeux Olympiques et mobilise toute une équipe menée par Paul Wohlschlegel. Sa construction style Pailleron entraînera sa démolition en 2002, et la construction de la nouvelle AJ en 2004.

La même année, 1966, Béton a été nommé à cette époque à Épinay-sur-Seine. Michel était né en 1964 à Grenoble. Christophe né en 1967 sera donc un Spinassien ! Là c'est l'occasion de fréquenter les AJ de la région, et de participer aux manifestations syndicales de mai 68 à Paris.

À l'automne 68 c'est le retour à Grenoble et la reprise de service à l'Association départementale des AJ. Il gère avec les copains le Relais des Sables en Oisans, puis en 1974, l'achat du St Christophe à Chamrousse. Par contre le projet de Corrençon capote, Vienne est perdue, et Mont de Lans fermée.



Que chacun de vous parents, amis, qui avez partagé des moments de sa vie,  
et qui vous êtes associés à notre peine lors du départ de

**Georges Rieux** dit Béton ou Jojo

soit remercié de tout cœur.

Giséle, Michel et Christophe Rieux.



En 1979, nouveau départ, pour le Hâvre. C'est le jeu des promotions. Béton part seul. Sa famille reste grenobloise. Les vacances scolaires permettent à la famille de découvrir la région du Hâvre et aussi de passer la Manche pour explorer le sud de l'Angleterre.

En 1980, retour à Grenoble puis Romans, où il est nommé Chef d'établissement à la Poste jusqu'au 31 mai 1984, où il passe en cessation d'activité. En 1986, il reprend son bénévolat dans l'Association départementale des AJ. Ce sera alors le projet de l'AJ des Deux Alpes qui va le mobiliser, ainsi que la gestion difficile de l'AJ d'Autrans.

Béton va participer avec conviction aux AG de la Fédération Unie, et aux Conseils nationaux, entraînant un de ses fils dans son sillage. Il va aussi prendre la présidence de l'Association des Anciens et Amis des AJ en 1995 en compagnie de Georges Douart puis seul. Il participera à plusieurs grands rassemblements et veillera avec Giséle au développement harmonieux de notre association. Il ne sera remplacé qu'à la prochaine Assemblée Générale de Février prochain qui accompagnera le repas de crêpes qui lui tenait à cœur.

Je retiendrai de ce parcours remarquable quelques points : sa fierté d'avoir eu un père instituteur exigeant qui lui a donné de bonnes bases, sa perspicacité dans certains débats sur les orientations à donner à notre mouvement, sa capacité à écouter les autres, à en tenir compte pour trouver le bon compromis, sa fierté de connaître et d'utiliser les AJ mieux que quiconque. Il nous dit :

*Depuis 1946, j'évalue avoir passé environ un millier de nuits en AJ (ou comparable) dont au moins un bon tiers à l'étranger, souvent avec ma femme Galinette et mes deux fils Michel et Christophe. Ces derniers ont couché en auberge dès leur très jeune âge.*

*J'ai toujours apprécié cette possibilité que procure la carte ajiste de fréquenter les AJ du Monde (environ 6000) autant que l'ambiance des groupes que, malheureusement, nous ne retrouvons qu'avec des anciens. Si j'ai toujours aimé la découverte parfois aventureuse (notamment mes mutations loin de Grenoble), mon esprit ajiste n'a fait qu'accentuer ce désir.*

Je terminerai en citant les derniers mots de son mémoire, qui sont un peu un programme pour ses amis Isérois.

*Je pense reprendre les données de ce parcours en les complétant pour une Histoire des Auberges de jeunesse iséroises que les archives municipales de Grenoble nous ont demandée.*

Au revoir Béton... nous ne t'oublierons pas.

On notera que le texte complet de notre ami est disponible pour les copains qui souhaiteraient l'avoir. Tirage 0,70 plus les frais d'envoi. On peut aussi le consulter sur internet à l'adresse :

[http://issuu.com/danielbret/docs/rieux\\_parcours](http://issuu.com/danielbret/docs/rieux_parcours)

## Notre Béton national est parti ! par Georges Douart

J'ai découvert Béton quand je n'étais pas marié et que je circulais beaucoup. Je venais donc souvent à Grenoble où je fréquentais et sortais avec son actif groupe ajiste.

J'y logeais dans leur petit relais près de la gare : le Rayon. C'est là que j'ai connu notre Béton. Il menait souvent les balades. C'était un gars intrépide qui n'hésitait pas à skier sur les pentes raides et à glisser entre les arbres des forêts. Béton c'était l'ajiste pur et dur. L'ajisme représentait beaucoup pour lui. Il a fait beaucoup pour l'ajisme : il était toujours prêt à entreprendre des démarches pour en étendre l'influence. Au nom de l'ajisme on pouvait tout lui demander.

Quand nous avons lancé l'AnAAJ Rhône Alpes, Béton et moi en étions les deux co-présidents. Puis il est resté seul ! Galinette, son épouse, en était la trésorière et l'est toujours. Puis l'âge venu, il suivait encore toutes les sorties ajistes, mais de loin, à son allure. C'était un amoureux de la nature où il aimait beaucoup se promener.

Tant que nous serons là, nous continuerons d'animer notre AnAAJ comme s'il était là. Enfin, nous assurons Galinette et leurs deux fils et leurs petits-enfants de nos très attristées condoléances ajistes.

*Georges Douart dit Doudou.*

## ROBERT EST PARTI ! par Janine Douart



Qui pourrait croire que ROBERT soit parti ?

On se le remémore souriant largement, dynamique, toujours actif, intéressant et intéressé par tout, d'une grande générosité,

Animant les veillées ajistes avec les poèmes de Gaston Couté et les chansons du Moyen Age,

plus vrai que nature dans son écharpe rouge à la Bruant,

Peignant avec application les banderoles ajistes pour les rassemblements et les installant ensuite, fièrement, comme à la Défense lors du dernier rassemblement parisien.

Toujours attentif aux autres dans le groupe, aidant sans réserve ceux qui en avaient besoin : comme il devait être apprécié dans son travail d'ambulancier !

Adepte sincère des médecines naturelles, il ne plaignait pas sa peine pour les diffuser largement, avec Madeleine.

Le mot « copain » prenait avec lui tout son sens ; il était heureux de partager, par exemple en organisant pour sa section de beaux séjours de découvertes : Pays Basque, Sologne, montagne etc...

On a le sens d'une grande injustice de le voir partir si vite, tant on a besoin de copain comme ROBERT, n'ayant rien perdu, jusqu'au bout, de son idéal ajiste.

Même parti, il aura toujours une vraie place dans notre mémoire et nous tenons à le dire à Madeleine et à sa famille à laquelle il va tant manquer.

Salut ROBERT

*Janine DOUART*

## Robert Macula : souvenirs de Daniel Bret

J'ai découvert Robert lors du Rassemblement de Lille et j'avais aimé son dynamisme et ses talents de chanteur. Il avait une belle voix et savait entraîner les copains. On peut le revoir dans le montage que j'ai fait de ce rassemblement de Lille.

Nous avons aussi sympathisés non seulement pour notre vision du monde mais aussi pour sa vie professionnelle dont il était fier et qui rejoignait celle de mon père.

Enfin, lors de la célébration du rassemblement de l'Amicale Nantaise de l'an 2000, c'était Robert qui m'avait pris sous son aile protectrice pour me loger chez des copains à lui et m'accueillir. On retrouvera dans notre numéro 34 de septembre 2000 le compte-rendu de ce moment mémorable.

Bien sûr comme je le dis dans ce n°34, Robert c'était aussi le conteur des textes de Gaston Couté que l'on pourra savourer dans la colonne de droite.

Merci Robert et que notre amitié soit un réconfort pour Madeleine.

**colonne de droite, en souvenir de Robert le premier et le dernier couplet de**

### LE GAS QU'A MAL TOURNÉ

Dans les temps qu'j'allais à l'école,  
- Oûsqu'on m'vouèyait jamés bieaucoup, -  
Je n'voulais pàs en fout'e un coup ;  
J'm'en sauvais fér' des caberioles,  
Dénicher les nids des bissons,  
Sublailler, en becquant des mûres  
Qui m'barbouillin tout'la figure,  
Au yeu d'aller apprend' mes l'çons ;  
C'qui fait qu'un jour qu'j'étais en classe,  
(Tombait d' l'ieau, j'pouvions pàs m'prom'ner !)  
L'mét'e i'm'dit, en s'levant d' sa place :  
"Toué !... t'en vienras à mal tourner !"

.....  
C'est égal ! Si jamés je r'tourne  
Un joure r'prend' l'air du pat'lin  
Ousqu'à mon sujet les langu's tournent  
Qu'ça en est comm' des rou's d'moulin,  
Eh ben ! I' faudra que j'leu dise  
Aux gâs r'tirés ou établis  
Qu'a pataugé dans la bêtise,  
La bassesse et la crapulerie  
Coumm' des vrais cochons qui pataugent,  
Faurâ qu' j'leu dis' qu' j'ai pas mis l'nez  
Dans la pâté' sal' de leu-z-auge...  
Et qu'c'est pour ça qu'j'ai mal tourné !...

## Hommage hexagonal et «Il faut y penser...»

### Il faut y penser !

Comme pour chaque numéro que nous allons publier, nous aurons dorénavant un résumé des copains qui nous ont quittés. Nous sommes lus dans toute la France, et il me paraît intéressant de reprendre ce qui a été annoncé dans les autres publications d'anciens ajistes.

**ANDRÉ Léone**, de l'Amicale de Loire-Atlantique, née à Lorient en 1929, décédée début septembre 2012.

**COUDRIN Louis-Gildas** auquel René Sédès rendait hommage en Septembre 2012 dans Notre Amitié. décédé à 63 ans. Globe-trotter et organisateur de visites de Paris avec René.

**D'ODORICO Othello**, dans le Sud-ouest. Venu aux aj en 47-48, maçon, sa truelle a souvent rafistolé nos AJ. Odette, sa femme, était Mère Aub' à Montauban. On l'appelait Dodo.

La difficile tâche, que j'ai évoquée dans un précédent numéro, qui consiste à rendre hommage aux copains décédés peut être facilitée. J'ai vécu cela avec le départ de Béton (pages précédentes). Il avait senti, bien avant d'être malade et fatigué, le besoin de raconter son parcours. Je l'avais rencontré chez lui et filmé. Puis il m'avait confié les notes qu'il avait rédigées sur son chemin de vie. Ce sont ces notes qui m'ont permis de prononcer une allocution qui convenait à la famille et reflétait bien le message qu'il voulait nous laisser.

J'invite les copains à y penser. Nous savons que notre fin de vie approche à grands pas. C'est le moment d'écrire tes souvenirs et de les confier aux copains qui seront sollicités pour rappeler ce que fut ta vie d'ajiste en particulier, mais aussi sous d'autres aspects. Bien sûr certains se refuseront à faire cette sorte de testament d'amitié et cela est tout aussi respectable.

## Le moment sympa...

De Simone Pichard d'Auxerre



Simone nous a envoyé quelques photos que je présenterai dans un prochain numéro. J'ai retenu celle-ci que je trouve particulièrement intéressante.

Elle ajoute :

*C'est toujours avec la même joie que je lis le bulletin de Rhône Alpes, ainsi que «Notre Amitié». Je retrouve alors ce grand élan que fut le début des AJ, surtout après la guerre, ou nous découvrons et désirions pour tous Paix et Liberté. J'y ai moi-même trouvé une ouverture sur le monde, appris à analyser, à admettre les différences, à réfléchir, à me cultiver. Je n'avais que 15 ans en 1944.*

### Réseau d'Éducation sans frontières

**Courrier de Geneviève Bahbout que j'avais cité dans notre précédent numéro sans son autorisation express.**

*Cher Daniel*

*tu as bien fait de passer mon article, et j'ai été émue de le relire.*

*Mon idée c'est que dans les associations d'anciens on parle trop de notre passé, exaltant, formidable, idéaliste, et qui nous a construits, mais pas assez d'un présent où nous pouvons encore témoigner, participer, faire, au nom de l'idéal de notre jeunesse.*

*Je suis sûre que beaucoup d'entre nous sont encore militants quelque part et on ne le sait pas.*

*Ma haute idée de l'ajisme c'est toujours la participation à un avenir meilleur. Ce serait bien que dans les revues d'anciens ajistes on partage encore de l'espoir.*

*Pour ceux que cela intéresserait, la suite de l'histoire de ma filleule sénégalaise, c'est qu'elle vient d'être régularisée ce 18 décembre. Elle était en France, sans papiers, depuis douze ans ! Son fils a maintenant neuf ans et demie. C'était dur pour ce petit garçon de se cacher, de se penser poursuivi, de n'être pas comme les autres alors qu'il ne connaît que la France.*

*J'ai une place de «mamie» auprès de lui et je le prends chez moi tous les quinze jours.*

*Il semble que ce nouveau gouvernement est beaucoup plus attentif à toutes ces situations inhumaines.*

*Bien à toi et à tous les copains.*

*Geneviève*

### MAM ou Marcel Messaien

Comme quoi nos lecteurs et lectrices sont attentifs ! J'ai reçu deux réponses à propos de MAM, le dessinateur des bulletins du Nord dont j'ai publié deux dessins dans le numéro précédent.

D'abord un coup de fil d'Yvonne Voreux, une des responsables des anciens du Nord, qui m'a conté quelques souvenirs : « MAM était Marcel Maessien, du groupe de Roubaix. Il a habité dans ma rue et est mort d'asphyxie dans les années 50. Un chat avait détaché le tuyau de gaz. »

Notre ami André Caquant qui nous a déjà communiqué plusieurs textes (n°29, la loge aux boeufs, n°37, Fils de la terre, n°42, le groupe d'Auxerre, n°49, ambiance chorale et musicale des AJ, n°76, le Relais de Vaurousse) nous apporte les précisions suivantes :

*« Les reproductions de dessins de 1947... étaient l'œuvre de Marcel Messaien, un ajiste du club de Roubaix **que j'ai bien connu**. Il nous a amusé de ses dessins pendant plusieurs années. Garçon intelligent, subtil, très porté sur l'humour et pas seulement pictural !*

*Il devait être comptable de profession dans l'une des grosses boîtes textiles du département. Il avait épousé, en 1953, une ajiste du club. Logé dans un immeuble de Roubaix avec son épouse durant l'hiver 53-54, tous deux sont morts asphyxiés par l'oxyde de carbone de leur poêle durant la nuit.*

*J'ai assisté à leurs obsèques en 1954, en l'église Ste Élisabeth de Roubaix.*

*On les a bien regrettés, crois-moi. »*



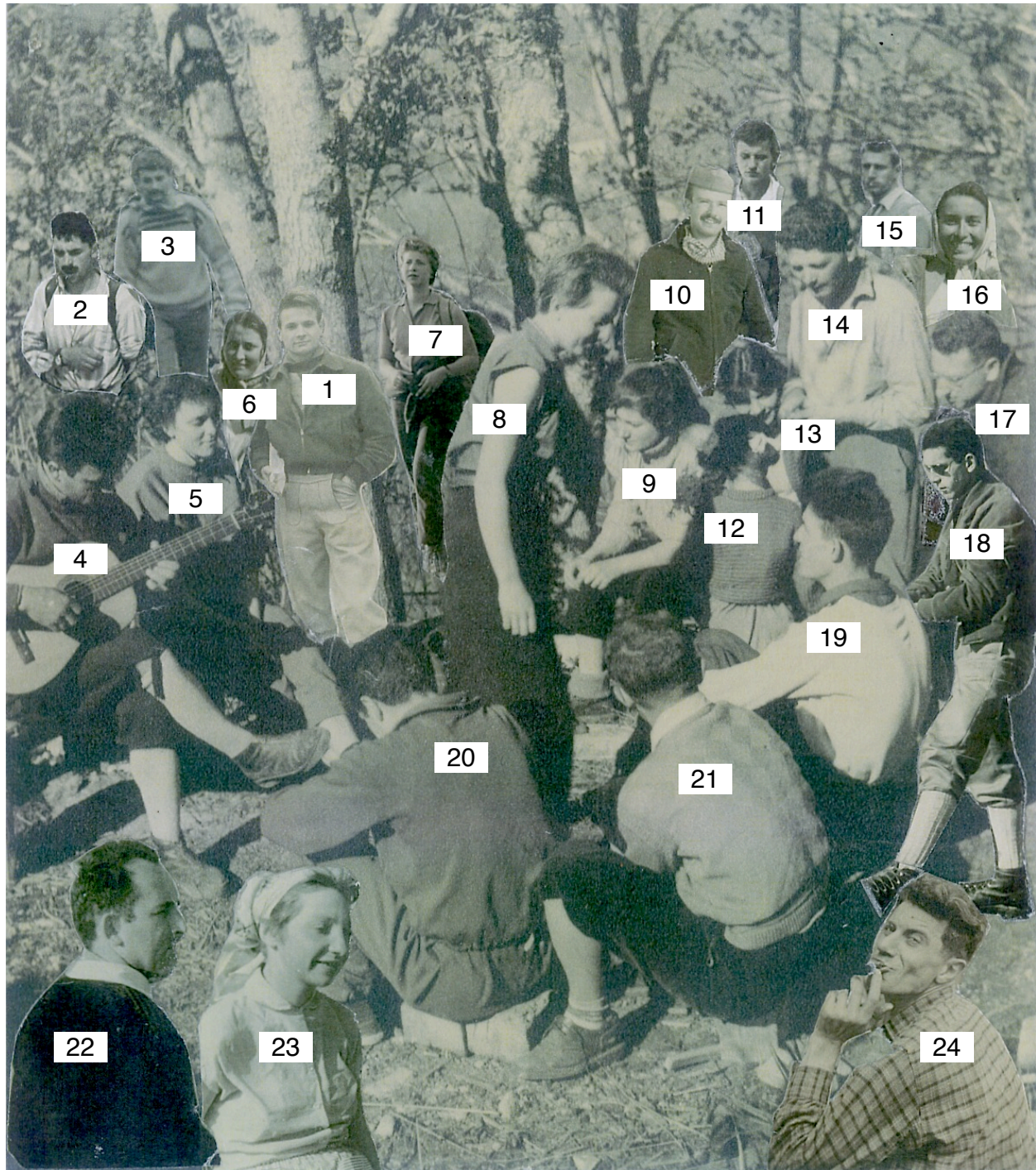
*Jimmy le chanteur de Brassens et du chant a cappella dans les églises nous a construit une très intéressante photo des copains grenoblois des années 50. Je la reproduis ici sans légende, mais à la page suivante tu trouveras les noms des copains. On pourrait compléter...*

## Ajistes grenoblois des années 50 : devine qui c'est ?



## Ajistes grenoblois des années 50 : les réponses

Groupe des ajistes de Grenoble en 1955 sur la terrasse de l'AJ de la Batie, achetée 1 franc symbolique. Montage photos de Michel Finet dit Jimmy.



liste des copains sur la photo :

- |                                       |                              |                                       |
|---------------------------------------|------------------------------|---------------------------------------|
| 1 Finet Michel, tapissier.....        | 11 Colombino Bino.....       | 21 Legrand Max.....                   |
| 2 Blanc-Lapierre André, électricien . | 12 Idelon J. Mirene.....     | 22 Rieux Geo dit Béton, postier.....  |
| 3 Abel-Coindoz Jean, mètreur.....     | 13 Idelon Josette.....       | 23 Rieux Gisèle.....                  |
| 4 Vitonato Claude.....                | 14 Idelon Gilbert, prof..... | 24 Dolphini Jean dit Dodolphe.....    |
| 5 Billard Josette.....                | 15 Tardieu Jean-Louis.....   | 25 Fillon Clémentine dit Misette..... |
| 6 Tournoud Huguette.....              | 16 Tournoud André.....       |                                       |
| 7 Bevilarquoi Nicole.....             | 17 L'Her Jean.....           |                                       |
| 8 L'Hère (femme de Jean).....         | 18 Carbonel José-Yanez.....  |                                       |
| 9 Bouvier Laurence.....               | 19 Billard Robert.....       |                                       |
| 10 Vieux Marcel.....                  | 20 ?.....                    |                                       |

Dans notre numéro de Juin 2012 j'avais annoncé que le journal «La Croix» allait faire une série d'articles sur les AJ. Avoir le regard d'un journal national et dont on connaissait les orientations vers à la fois une presse de qualité et proche du monde catholique avait fait couler un peu de salive chez les copains anti-cléricaux et, il faut le dire, certains «pisse-vinaigre». Ceux qui ont eu l'ouverture d'esprit suffisante et ont bien voulu découvrir les articles publiés ne l'ont pas regretté. D'autres étaient intéressés mais sont passés à côté. Pour ceux-là je vais reprendre ici les articles en question. On verra que la qualité que j'attendais était au rendez-vous. Les premiers articles, repris aujourd'hui, ne pourraient d'ailleurs être reniés par aucun de nos lecteurs j'imagine.

## Au coeur des Calanques, un rendez-vous chaleureux

### Une nuit en auberge de jeunesse (1/5)

La-Croix.com 10/07/12

deux textes de

MARINE LAMOUREUX



«La Croix» part à la découverte, à travers le monde, de ces lieux qui traduisent une vision éducative et fraternelle du voyage, à l'œuvre depuis un siècle.

Au premier plan, Felix, 29 ans, originaire d'Allemagne, à la Fontasse, auberge de jeunesse sur les hauteurs de Cassis. Le jeune homme est enchanté par le lieu et le paysage.

C'est une auberge du bout du monde, posée au milieu du massif verdoyant et rocailleux des Calanques. Une maison toute simple, cachée par les pins et les grenadiers, à laquelle on accède par une route escarpée qui semble ne plus finir. Heureusement, en amont, deux lettres sur un panneau de bois rassurent le visiteur : AJ, pour auberge de jeunesse. Celle de la « Fontasse », sur les hauteurs de Cassis, qui

fait partie de la Fuaj (Fédération unie des auberges de jeunesse).

Anne et Felix, 29 ans tous les deux, viennent d'arriver. Originaires de Düsseldorf, en Allemagne, ils ont trouvé l'adresse de l'auberge dans un guide, sans soupçonner l'attrait du lieu. « C'est magnifique, s'exclame Felix en regardant la falaise rousse du cap Canaille plonger dans une mer bleu acier. Si nous avions su, nous aurions prévu de rester plus longtemps ! » En short et débardeur, Jean-Pierre Martin, le responsable du lieu, les accueille sans protocole mais sous une photographie symbolique : celle des trois « pionniers » des auberges de jeunesse, Richard Schirrmann, en Allemagne au

début du siècle, Marc Sangnier et Léo Lagrange en France.

Comme à chaque fois, il leur pose les questions rituelles : « Avez-vous apporté à manger ? » Le jeune couple opine du chef, bien au courant qu'aucun repas n'est servi et qu'il faut donc se mettre aux fourneaux. « Est-ce que vous fumez ? » Cette fois, les deux jeunes répondent par la négative. Jean-Pierre n'a donc pas besoin de leur rappeler les règles de sécurité dans un massif où l'on redoute les incendies par-dessus tout. Il leur rappelle le prix – 12,50 € la nuit – et s'assure qu'ils possèdent la fameuse carte de la Fuaj (Fédération unie des auberges de jeunesse), sésame que l'on peut acheter sur place pour 7 €. Puis vient le moment





Belle photo du Blog de Marie La Motte

d'entamer le tour de la vieille bâtisse aux murs jaune vif.

La visite est rapide : six dortoirs – comprenant chacun dix lits superposés –, certains mixtes, d'autres pas ; une vaste cuisine sans frigidaire mais avec un placard où d'anciens résidents ont laissé du sel, de l'huile ou encore du vinaigre pour un usage commun ; deux coins « salle de bains », avec sanitaires et robinets, mais pas de douches. À la Fontasse, le confort est rudimentaire.

Cette simplicité est assumée. Elle correspond aux valeurs fondatrices des auberges de jeunesse, que Jean-Pierre défend depuis plus de trente ans. Tout d'abord, le respect de la nature, particulièrement important dans un site classé – depuis avril dernier, le massif des Calanques a le statut de parc national. Ici, l'eau consommée provient de la pluie et n'est utilisée qu'avec parcimonie. De même, l'électricité est fournie par des panneaux solaires (complétés, en hiver, par un groupe électrogène). « *Pensez toujours à éteindre lorsque vous sortez d'une pièce* », insiste

Jean-Pierre à l'attention d'Anne et Felix. Et pour ceux qui voudraient recharger un téléphone ou un ordinateur portable, il prête l'unique prise à 220 volts qui se situe dans la modeste maison qu'il habite avec sa femme et l'une de ses deux filles, âgée d'une vingtaine d'années. Tout le reste tourne à 24 volts.

Autre valeur phare, l'esprit de convivialité et de partage. «

*Quand on se retrouve dans la cuisine pour préparer le repas, les conversations s'engagent, des liens se créent. Ce ne serait pas pareil si les repas étaient servis* », remarque Nabil, 39 ans. Il y a dix ans, cet éducateur spécialisé de la région lyonnaise est tombé sous le charme de l'auberge, dont il est devenu un habitué. C'est aussi cette atmosphère, le contact avec des per-



sonnes venues de différents pays, les longues soirées à discuter sur la terrasse ou devant la cheminée, qui ont séduit Ulrich, un Allemand à la barbe grisonnante, qui vient chaque année en famille. Et pour cause : c'est à la Fontasse qu'il a rencontré sa femme, Maria, il y a vingt-cinq ans.

Ce soir de juin, le couple est attablé face à la mer, avec deux amis qu'il vient de retrouver : Theo, Allemand lui aussi, et Jean-Jacques, un retraité descendu de Lille en train jusqu'à Cassis avant de gravir à pied la route qui mène à l'auberge. « *Le premier jour, c'est rude car le packaging est lourd ! Sac de couchage, vêtements, nécessaire de toilette et surtout les courses !* », égrène cet ancien formateur, qui ne troquerait pourtant pas la balade pour une location de voiture. Tous les deux jours environ, il repart à pied – une heure aller, une heure retour – faire le plein de victuailles. « *Comme on ne peut pas conserver les aliments frais, on s'approvisionne régulièrement à Cassis* », à quatre kilomètres de là.

Les uns et les autres ont beaucoup de souvenirs communs ici. De randonnées et de baignades, bien sûr. Mais aussi de coups de pioche et de menus travaux, comme après l'incendie d'août 1990, qui a tout ravagé alentour. « *On a creusé des trous pour replanter des oliviers* », se souvient Theo. Vingt ans plus tard, la nature a repris ses droits, faisant oublier « le paysage de dévastation » resté ancré dans la mémoire de Jean-Pierre Martin. « *Les arbres étaient nus et morts, tout était noir, des fumerolles s'échappaient du sol. C'était terrible.* » Heureusement, la maison a tenu bon. Aujourd'hui, elle est presque semblable à ce qu'elle était en 1946, lorsque la première auberge de jeunesse y a ouvert dans un ancien pavillon de

chasse datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Seuls quelques petits bâtiments ont été ajoutés.

Au fil des années, cependant, Jean-Pierre a vu la fréquentation de l'auberge baisser (désormais 8 500 nuitées par an). Le directeur y voit plusieurs raisons : les horaires restrictifs imposés par les autorités pour découvrir le massif, qui découragent certains randonneurs ; la concurrence des voyages en avion à bas coût, qui poussent les Européens vers des destinations plus lointaines que le sud de la France ; le souhait du confort, aussi, « *surtout chez les jeunes !* ». Les fidèles, d'ailleurs ont souvent plus de 30 ans, vacanciers en quête d'authenticité, loin du « *tourisme de masse, uniforme et sans saveur* », résume Felix, de Düsseldorf qui ajoute : « *en outre, le prix est très attractif, en particulier pour un site de cette qualité* » où l'un des privilèges est l'isolement et l'espace, sans autre habitation à des kilomètres.

Le jeune couple a déjà installé ses affaires et s'engage sur le chemin escarpé qui conduit à la calanque de Port-Pin pour un bain de mer. Dans la salle commune, le son d'une flûte s'élève, c'est Ulrich qui joue tandis que ses compères vaquent à leurs occupations. Tous n'ont qu'une crainte : que le lieu disparaisse un jour, comme ce fut le cas, ces dernières années, de plusieurs auberges de jeunesse en France. « *Ici, on défend un certain mode de vie et ces fermetures m'attristent beaucoup, confie Jean-Jacques, le Lillois. Vous savez, moi je n'ai jamais eu de carte de parti ou de syndicat mais j'ai ma carte des auberges de jeunesse !* »

-----

### PLUS DE CENT ANS D'EXISTENCE

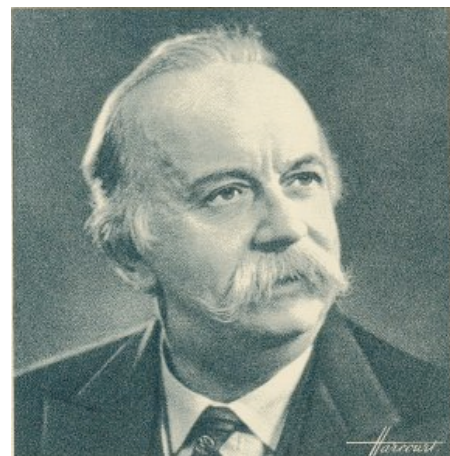
1907 : création de la première auberge de jeunesse (AJ)

à Burg-Altena (Rhénanie-Westphalie) par Richard Schirrmann, un instituteur allemand.



Les principes fondateurs sont : neutralité politique, accueil de toute la jeunesse sans distinction afin de favoriser l'amitié et la paix, éloge du voyage et de la nature.

1929-1930 : Marc Sangnier ouvre la première AJ française, « L'Épi d'or », dans l'Essonne, et fonde la Ligue française des auberges de jeunesse (LFAJ), d'inspiration catholique.



1933 : naissance du Centre laïque des auberges de jeunesse dont Léo Lagrange, sous-secrétaire d'État à la jeunesse du Front populaire, sera élu président en 1938.



1936 : le Front populaire encourage les AJ qui sont 900 en 1939, pour 40 000 adhérents.

1956 : la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ) réunit les courants laïque (CLAJ) et chrétien (LFAJ), qui fait toute-fois sécession en 1960.

Dans les années 1960, l'âge limite pour accéder aux AJ est supprimé.

Années 1990 : stratégie de modernisation de la FUAJ, contre

l'image « vieillotte et désuète » des AJ.

2006 : la FUAJ fête ses 50 ans.

9 juillet 2012 : la Fédération internationale ( FIAJ) réunit son congrès international en Slovénie.

MARINE LAMOUREUX, à Cassis (Bouches-du-Rhône)

## Un baroudeur épris de fraternité

**Jean-Pierre Martin, à la tête de l'auberge de jeunesse de Cassis, veut faire vivre « l'esprit de partage, de simplicité ».**

À en croire les visiteurs, Jean-Pierre Martin est l'âme du lieu, celui qui a su en préserver l'identité au fil des années. Lui dit modestement qu'on lui a transmis un héritage. « *Je fonctionne aux rencontres, explique ce petit homme au visage affable et aux yeux rieurs. Francis, l'ancien responsable de l'auberge de jeunesse, était quelqu'un d'exception, qui m'a beaucoup appris sur l'esprit de partage, de simplicité.* »

À tel point que Jean-Pierre, qui avait longtemps traîné sa bosse en Afrique et en Australie, a décidé de poser ses valises au milieu des Calanques en 1972, pour ne plus en repartir. En 1980, il a pris la succession de Francis à la tête de l'auberge et tente depuis de faire vivre ses valeurs.

« J'ai toujours aimé vivre en communauté, parce que c'est une bonne manière d'aller à la rencontre de gens différents de soi, confie Jean-Pierre. Cela permet de mieux se comprendre ; à voir prospérer les extrêmes en politique, je me dis que c'est plus nécessaire que jamais. »

Ce choix de vie, pourtant, n'a pas toujours été facile à assumer. Marié, père de deux filles de 22 et 24 ans aujourd'hui, le directeur a souvent été tiraillé entre son engagement et sa vie de famille. « *L'auberge était un peu la rivale*

*de ma compagne !* », plaisante-t-il. Le couple a aussi veillé à ne pas « enfermer » ses filles dans un univers à part. « *Nous avons fait attention à ce qu'elles puissent voir leurs amis et avoir une vie sociale* », poursuit Jean-Pierre.

À 67 ans, il sait qu'il devra un jour laisser la place. « *J'espère rester encore quelques années, concède-t-il. Et puis, par la suite, je m'installerai dans les environs, comme ça, je pourrai venir donner des coups de main !* »

MARINE LAMOUREUX



## **De René Sédès : Les ajistes dans la Résistance**



Au cours de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux ajistes se sont engagés dans la Résistance : organisation de filières d'évasion à partir des AJ, combats dans les maquis ou dans les Forces françaises libres, actions au sein des réseaux, etc. Certains ont été arrêtés et déportés. A ma connaissance, ces faits n'ont jamais été abordés d'une manière globale.

Depuis un certain temps, je recherche documents et témoignages dans ce domaine, mais il faut bien reconnaître que les sources sont très rares et souvent fragmentaires et la disparition progressive des acteurs et

des témoins rend la tâche singulièrement difficile.

Je lance donc un appel aux copains qui pourraient avoir informations et documents sur ce sujet et qui pourront ainsi contribuer à sortir de l'oubli l'action des ajistes qui eurent le courage de dire « Non » et d'agir quand tant d'autres se taisaient en attendant la fin du drame. Merci par avance !

René Sedes, 5 square Payret Dortail 92170 Vanves.

06 33 72 90 03.  
[rene\\_sedes@orange.fr](mailto:rene_sedes@orange.fr)

## **Poésie**

### **Un baiser de joie**

*Encore de la petite fleuriste de Chambéry, et pour terminer sur une note optimiste. On pourra la chanter.*

**La joie de vivre...**

**Ça ne prévient pas, ça vient de loin,  
Comme une aiguille dans une botte de foin !**

**Et soudain, un beau matin...  
Elle arrive sur notre chemin...  
Avec un sourire au coin,  
Des idées pleins les tiroirs,  
Une soif de tintamarre,  
Pour réveiller notre destin**

**Qui nous attend même à la Saint-Glinglin!  
D'un pied ferme pour nous tendre la main.**

(En hommage à Barbara.)

Les baisers de poésie



## Sommaire du numéro 84

### Édito :

Nostalgie ou Histoire ? p. 01

### Prochaines sorties :

Grenoble, Vosges p. 01

### Vie Anaaj

Repas de crêpes et AG p. 02

### Grands témoins :

Georges Rieux p. 04-06

Robert Macula p. 06-07

Hommage hexagonal Il faut y penser p. 07

### Courriers des lecteurs :

S. Pichard, Geneviève B., Yvonne V., André C. p. 08

### Histoire des groupes

Les copains grenoblois des années 50 p. 09-10

### Auberges et ajistes d'aujourd'hui

Au cœur des calanques p. 11-13

Un baroudeur, Jean-Pierre Martin p. 14

### Annonces

Les ajistes dans la Résistance p. 15

### Poésie

Un baiser de joie p. 15

### Sommaire Histoire d'en rire

L'ouverture de la pêche p. 16

## Quelle est cette AJ ?

Suite de notre jeu devinette : «Quelle est cette AJ ?». Réponse ci-dessous. Merci à ceux qui nous enverront des photos ou cartes postales d'AJ à reconnaître...



Nous voici devant l'AJ du Praz-de-Lys en Haute-Savoie. Elle fut longtemps tenue par Josette Mégret. On y pratiquait surtout le ski de fond. Elle fut fermée comme centre Fuaj il y a 15 ou 20 ans mais reste un gîte d'étape agréable.

*attention*

*merci de renouveler*

*abonnements et cotisations,*

*voir encart à l'intérieur*

Petite blague de mon petit fils de 9 ans. Papy tu sais quels poissons ne fêtent pas leur anniversaire ?

- Les poissons panés !

## C'est l'ouverture de la pêche en Savoie

C'était Samedi.

Roger venait de passer toute l'après-midi au bord de la rivière, sous le soleil de plomb, et tout ça pour rentrer bredouille:

Pas un seul poisson n'avait mordu à l'hameçon. Roger qui n'a pas l'habitude de rentrer à la maison sans rien s'arrête au supermarché pour prendre 4 truites.

Il demande au poissonnier:

- Prenez-en quatre grosses, et donnez les moi sans les emballer!

- Et pourquoi ne voulez-vous pas d'emballage?

- Parce que je veux que ma femme croie que c'est moi qui les ai pêchées

- Ah d'accord... Mais dans ce cas, je vous suggère de prendre plutôt des gardons

- Ah bon?! Et pourquoi?

- Parce que votre femme est passée tout à l'heure, et elle m'a dit de vous conseiller ça si vous passiez par ici : ce soir elle veut faire de la friture.

## REGARDS

### sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon  
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

### BULLETIN D'INFORMATION N°84 mars 2013

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles  
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON  
Rédacteur en chef : Daniel Bret  
Trimestriel tiré à 180 exemplaires  
Imprimerie : Photocopie Grenoble